

La Wallonie apprend à faire face

Un Congrès de la résilience vient de se tenir en visioconférence. Son objectif ? Faire face aux changements environnementaux et trouver de bonnes stratégies pour s'adapter aux risques et les gérer au mieux.



CABINET MINISTÉRIEL DE L'ENVIRONNEMENT

V LES REPORTAGES DES CANDIDATS V

Une idée a germé il y a un an environ. La ministre wallonne de l'Environnement, en charge du développement durable, Céline Tellier, s'est associée au ministre du Climat, Philippe Henry, pour mettre en place une réflexion commune sur l'adaptation aux changements climatiques. « C'est un peu particulier car ce projet a été imaginé avant les inondations de juillet, souligne Nathalie Guilmin, porte-parole de Céline Tellier. La ministre souhaitait lancer un congrès afin d'avoir une vision prospective sur le futur. L'ambition était d'abord de réaliser un état des lieux de la situation. Et puis, bardaf ! les inondations ont eu lieu et nous avons réorienté le congrès. » Un congrès, intitulé Résilience de la Wallonie face aux risques environnementaux, s'est ainsi tenu début décembre sous la houlette des professeurs Maria Mancilla Garcia (ULB) et François Gemmenne (ULiège). Quelque 600 participants, issus de divers milieux, tels que les services de secours, les administrations communales et la recherche, y ont pris part de façon virtuelle.

« La crise climatique est d'aujourd'hui »

Ce congrès sur la résilience avait été lancé en septembre. Cinq groupes de travail ont alors été mis sur pied pour traiter d'autant de thématiques : anticiper les risques (le rôle de la prospective), observer les impacts (le rôle des observatoires), gérer et s'adapter aux risques (mettre en place des stratégies d'adaptation), décider en temps d'incertitude et de crise, et réparer les dommages.

« Désormais, nous le savons : nous sommes vulnérables, a expliqué la ministre de l'Environnement lors

« Nous ne sommes pas égaux par rapport aux crises, selon les revenus, le lieu où l'on habite, l'âge, la santé... Nous voudrions aboutir à une cartographie de la vulnérabilité. »

du colloque. *La crise climatique n'est pas pour demain, elle est d'aujourd'hui, ici et maintenant, comme partout ailleurs sur le globe. Elle se conjugue d'ailleurs avec d'autres crises environnementales, qui ont des répercussions sociales et économiques majeures. Qui aurait cru, il y a deux ans, qu'une pandémie mondiale s'abattraît sur nous et bouleverserait nos vies ? Nous le savons aujourd'hui, des pandémies comme celle du Covid, mais auparavant le sida, Ebola et bien d'autres de ces zoonoses, sont intimement liées à la dégradation des habitats naturels par l'être humain. Plus largement, l'érosion massive de la biodiversité menace notre survie. La dégradation de la qualité de notre environnement menace aussi notre santé, et d'abord celle des plus vulnérables. D'après l'OMS, 25 % des maladies sont liées à l'exposition à des facteurs de pollution de l'environnement évitables. Aujourd'hui, nous devons lucidement affronter ces enjeux, offrir des solutions et des perspectives d'espoir. »*

Une cartographie de la vulnérabilité

Ce congrès ne restera pas sans

La ministre Céline Tellier (à gauche) s'est notamment exprimée sur les objectifs du congrès.

suite. Les discussions vont se poursuivre dans les mois à venir. Notamment pour mieux anticiper les risques. « Il faudrait entre autres avoir accès aux données, aux études chiffrées et précises pour mesurer la vulnérabilité, ajoute Nathalie Guilmin. Car nous ne sommes pas égaux par rapport aux crises, selon les revenus, le lieu où l'on habite, l'âge, la santé... Nous voudrions ainsi aboutir à une cartographie de la vulnérabilité. Un autre élément est de travailler avec la population. On a des services de secours, mais il y a aussi une forme généreuse de solidarité, comme on a pu le voir lors des inondations. On peut ainsi mobiliser la population en cas de crise. »

De nombreuses stratégies peuvent ainsi être mises en place pour anticiper et faire face en cas de problème. Mais tout cela nécessite une bonne préparation en amont.

NADIA CHATER